

L'histoire en images À Montréal, la fête nationale au XIX^e siècle

Jeannine Ouellet

Volume 17, Number 3, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66385ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ouellet, J. (2012). L'histoire en images : à Montréal, la fête nationale au XIX^e siècle. *Histoire Québec*, 17(3), 34–34.

L'histoire en images

À Montréal, la fête nationale au XIX^e siècle

par Jeannine Ouellet,
première vice-présidente, Fédération Histoire Québec

En souvenir de ce 24 juin 1834, des reproductions de cette illustration sont offertes aux patriotes de l'année de la Société nationale de Rivière-du-Loup lors du banquet annuel, la « grande tablée ».



Au printemps 1834, le journaliste Ludger Duvernay et plusieurs membres du Parti patriote participent à la première fête nationale des Irlandais au Bas-Canada, d'où leur vint l'idée d'organiser le premier banquet afin de procurer une fête nationale au peuple canadien-français. Sous la présidence de Jacques Viger, maire de Montréal, environ soixante personnes s'étaient réunies dans les jardins de l'avocat John McDonnell. Les personnes présentes sont presque toutes des chefs réformistes : O'Callaghan, Perrault, Brown, Rodier, Louis-Hippolyte Lafontaine et George-Étienne Cartier. Lors de la soirée, il y a plusieurs toasts, chants et discours en faveur des réformistes patriotes. L'année suivante, les célébrations se répandent au Bas-Canada. Interrompue par les troubles de 1837-1838, la fête nationale renaît en 1843, grâce à

Duvernay et à une société de bienfaisance nommée Association Saint-Jean-Baptiste. En 1880, le chant Ô Canada (qui deviendra l'hymne national du Canada le 1^{er} juillet 1980) est présenté pour la première fois à ce fameux 24 juin qui regroupe des gens du Québec, de l'Ontario, de l'Ouest canadien, des États-Unis ainsi que des Acadiens. En 1925, la législature de Québec déclare le 24 juin jour férié. À partir de 1940, la société Saint-Jean-Baptiste et d'autres organisations politiques s'impliquent pour que le fleurdelisé devienne le drapeau national; il sera adopté, en 1948, par le gouvernement Duplessis. Ce n'est qu'en 1977 que le gouvernement de René Lévesque reconnaît officiellement la fête du 24 juin comme Fête nationale du Québec.

(Sources : Lebel, Jean-Marie, Dictionnaire Biographique du Canada (1851-1860), Université of Toronto Press et PUL, 1977, p. 286-291 http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id_nbr=3890, et <http://www.1837.qc.ca/1837.pl?out=article&pno=combat29>[pages consultées le 10 février 2012])

Au XIX^e siècle, l'Église récupère la Saint-Jean-Baptiste comme fête religieuse. Apparaissent alors les premiers défilés, principale manifestation concrète de la Société Saint-Jean-Baptiste et de son appui aux intérêts nationalistes, linguistiques et constitutionnels des francophones. Le matin de la fête, une « volée de cloches » invite les fidèles à la grand-messe. Lors du défilé, les symboles religieux sont également manifestes. Enfin, les membres du clergé assistent au banquet et au feu de joie pour bénir le repas et le feu.

Procession passant sur la rue Saint-Jacques, centre du quartier des affaires de Montréal, lors de la grande fête nationale des 24-25 juin 1874.

(Source de l'illustration : L'Opinion publique, édition du 2 juillet 1874, Musée McCord, n° 2574)

